L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 7 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

CAMILLE,

PAR

ROGER DE BEAUVOIR.

XV—(Suite.)

—Et si cependant, monsieur, reprit lentement Sézolles, j'avais des droits sur Camille ! Si d'un mot, d'un geste, je pouvais m'en faire suivre ?....

—Vous ?..... c'est impossible.... répondit le docteur, effrayé de l'instance de Sézolles.

—Si j'avais, continua le comte, un empire tel sur cet enfant que je puisse soit l'obliger des lois elles-mêmes, et cela non plus au nom d'un autre, non plus en qualité de mandataire, mais en mon nom, en ma propre autorité.....

—Vous cherchez à m'éprouver ; cessez un jeu pareil, monsieur, dit Eloi, qui ne s'avouait qu'à lui-même qu'il commençait à trembler.

—Eloi, reprit Sézolles, si j'étais le père de Camille !

—Le père de Camille ? .. son père ?.. Oh ! cela n'est pas, vous mentez !..... répondit Eloi en se levant ; Dieu ne vous eût pas accordé un tel trésor, il n'eût point remis entre vos mains.....

—Lisez donc cet acte, monsieur, dit Sézolles en développant un papier ; il portera bien vite dans votre esprit une conviction pleine et entière.... Tremblez, seulement, tremblez, vous qui aimiez à votre insu dans l'ombre, une image chère, adorable, celle d'une femme qui vous était interdit d'aimer ; tremblez, imprudent ! car vous vous croyiez le seul maître de votre bonheur ! Mot amer ! je puis vous le prouver avec un mot : Camille.....

—Achevez.....

—Camille est que femme !.....

—Mon Dieu !

—Camille est ma fille !

—Votre fille ! Camille ? balbutia le docteur en reculant, éperdu.

—Je vous dis là peut-être ce que vous avez deviné, reprit le comte affectant l'indifférence.

—Camille ! répéta Eloi.... Camille ! un pareil mystère !.... oh ! jeune dû m'en douter aux battements de mon cœur ! La ressemblance sa mère, son accent, sa grâce ! Malheureuse fatalité M. de Brévannes ignore-t-il donc ce secret ?

—Qu'il soit point là ce qui doit nous occuper, monsieur, reprit Sézolles ; cet acte est clair ; n'est-ce pas ? Je le tiens entre mes mains, vous pouvez le lire jusqu'au bout. M. de Brévannes n'est plus le maître de garder ma fille à sa volté, je la veux, je la demande !

—Encore une fois, vous ne l'aurez qu'avec son vie ! répondit Eloi, agité tour à tour par la surprise, l'enchant, la terreur ; de quels droits parlez-vous ? Je vais des mêmes, monsieur ! Oublies-vous donc que je puis vous dénoncer, oublier-vous que la justice des hommes a défaut de celle de Dieu, atteint parfois le coupable ?

—Vous ne le ferez pas, objecta le comte avec un sourire cauteleux, vous aimez Camille !

—Oh ! vous dites vrai, vous spéculez déjà sur ma faiblesse ; je ne puis dénoncer le père de Camille ! répondit Eloi, accablé.

—Vous pouvez le sauver, dit Sézolles résolument.

—Le sauver ?

—Sans doute, et cela par un seul mot. Je vous l'apprendrai, il est facile. Pour prix de ce service, que vous ne me refusera pas, j'en suis certain, du moins, je me charge du soin de votre fortune.....

—C'est-à-dire, monsieur, que vous me proposez un vil partage comme à M. de Brévannes ? répliqua Eloi avec dédain.

—Je vous propose ce que vous n'oserier pas même me demander.

—Qu'est-ce donc ?

—Doutez, j'ai couru le monde, et je connaissais les hommes. Leurs motifs déterminent leurs actions. l'ambition m'amène. Je vous ai dit tout à l'heure que Camille, vous l'aimez, j'en suis certain. Un fluide étrange, électrique, vous rapproche autour de cette énigme vivante. Vous donnez le nom de frère à votre ami ; maintenant vous savez ce qu'est Camille. De moi seul dépend le choix de l'époux qu'elle devra prendre ; obéissez-moi, elle comme elle m'obéira. Je vais être bref avec vous, demain M. de Nourlieu donne une fête. A cette soirée décisive pour moi, il faut que l'on vous voie ; vous apparaîtrez au moment qu'il vous plaira.

—Mais je ne connais pas M. de Nourlieu.

—C'est sa sœur qui fait les invitations, voici la votre.

—Je dois vous le faire ?

—Rien que de très simple. Vous avancerez vers M. de Nourlieu, et vous lui remettrez ce billet.....

—Ce billet ?

—Ce billet, que vous copierez et signerez.

—Un pareil mensonge ! oh ! monsieur, n'exigez pas cela ! reprit Eloi après avoir lu le billet ..... signer cela de mon nom !

—Oui, comme demain je signerai mon prochain mariage avec Camille.....

—Mais y songez-vous, continua le docteur atterré, de quelle autorité pourrait-il me parler ?

—Vous avez le rigoureux des biens de Madame d'Alvon, vous m'avez connu à Londres.

—Et quelles circonstances, grand Dieu !

—Votre témoignage vaut plus que celui de M. de Brévannes ; on vous croira.

—Mais cet intendant, ce Robert..... vous connaît-il en un mot ?

—Il a emporte le secret de cette affaire, et n'a pas son retour.

—Eloi est pour demain, que chez M. de Nourlieu ?

—Pour demain ! songez que chacun de vous engagez.

—Qu'en sort donc ainsi que vous le voulez, reprit Eloi, demain, pour vous sauver je serai lâche.

—Vous serez heureux, heureux pour le reste de votre vie ! Camille vous appartiendra.

—Ce n'est pas ainsi que je prétendais lui appartenir !

—Tu disant ces mots, le docteur laissa tomber sa tête entre ses mains.

Sézolles lui laissa le billet, et le regarda quelques secondes en silence.

—Eloi ! murmura-t-il à voix basse, enfin.

Il voulut serrer la main d'Eloi qui la retira avec répugnance.

—Cet homme est son père—balbutia-t-il—lorsque de Sézolles fut parti—il était là à l'heure ! là ! et j'ai pu l'écouter ; oh ! si, de Brévannes l'avait entendu aussi ! Je suis qu'un misérable !

Et dans cette lutte accablante, il entendit pourtant un ravissement singulier ; Eloi savait enfin le secret de Camille ; tout d'arracher la pauvre enfant à la plus détestable des tyrannies !

Il réfléchissait à ce qu'il venait d'entendre, quand un pas léger retentit dans le corridor..... c'était Camille.

XVI.

Les traits de Camille étaient altérés par une grande pâleur, ses yeux avaient l'éclat de la fièvre, un sillon de larmes semblait empreint sur ses joues.

—Notre promenade a été longue, dit en entrant Camille au docteur ; mais en revanche elle n'a pas été plus gaie.

—Comme cela ? reprit Eloi d'un air distrait et enlaçant tendrement sur cette jeune tête un regard d'attendrissement.

—Mon Dieu ! oui, pourquoi ? Camille, vous vous en souvenez ? Je vous ai parlé de mes rêves. M. de Brévannes ? Qu'il fallait nous séparer, mon inconnu voulait m'arracher d'ici. Malheureuse fatalité M. de Brévannes ignore-t-il donc ce secret ?

—Ce n'est point là ce qui doit nous occuper, monsieur, reprit Sézolles ; cet acte est clair ; n'est-ce pas ? Je le tiens entre mes mains, vous pouvez le lire jusqu'au bout. M. de Brévannes n'est plus le maître de garder ma fille à sa volté, je la veux, je la demande !

—Encore une fois, vous ne l'aurez qu'avec sa vie ! répondit Eloi, agité tour à tour par la surprise, l'enchant, la terreur ; de quels droits parlez-vous ? Je vais des mêmes, monsieur ! Oublies-vous donc que je puis vous dénoncer, oublier-vous que la justice des hommes a défaut de celle de Dieu, atteint parfois le coupable ?

—Vous ne le ferez pas, objecta le comte avec un sourire cauteleux, vous aimez Camille !

—Oh ! vous dites vrai, vous spéculez déjà sur ma faiblesse ; je ne puis dénoncer le père de Camille ! répondit Eloi, accablé.

—Vous pouvez le sauver, dit Sézolles résolument.

—Le sauver ?

—Sans doute, et cela par un seul mot. Je vous l'apprendrai, il est facile. Pour prix de ce service, que vous ne me refuserez pas, j'en suis certain, du moins, je me charge du soin de votre fortune.....

—C'est-à-dire, monsieur, que vous me proposez un vil partage comme à M. de Brévannes ? répliqua Eloi avec dédain.

—Je vous propose ce que vous n'oseriez